

livres de classe n'étaient pas si beaux que ceux d'aujourd'hui. Et le progrès va toujours. Dans vingt-cinq ans, les grammaires seront illustrées, avec—dans cinquante ans—des gravures coloriées. Dans un siècle, je ne sais vraiment pas où elles en seront arrivées.

Quand j'ouvre un livre nouveau, mon premier mouvement—sans doute par instinct professionnel—est de partir en chasse... de la petite bête typographique, si l'on peut dire. Je n'ai donc pas manqué, en recevant celui-ci, de lancer la meute... de mes deux yeux et de mes deux verres de lunettes. Presque aussitôt résonne l'hallali... Voici une faute : un « point » qui manque ! — Mais non, il ne manque pas du tout, il est seulement peu visible. Au télescope, je veux dire à la loupe, on le distingue très bien. — Or, savez-vous que, chose inouïe, c'est tout ce que j'ai encore pu trouver, en fait d'incorrection typographique, dans ce volume ! C'est là ce qu'on peut appeler revenir bredouille. — J'étais jusqu'alors fier de ce que, dans l'un des volumes que j'ai... commis, il n'y avait, en fait de coquille, que l'emploi d'une labiale pour une autre labiale. Eh bien, finie ma gloire ! je crois qu'il n'y a pas même si peu que cela dans le volume de M. Aubert, et je lui remets par les présentes la palme que, en la matière, je m'étais modestement décernée. Et je proclame volontiers que, dans notre bibliothèque nationale, son livre est un phénomène véritable. Par exemple, et j'en ai reçu de l'auteur lui-même la confidence, une pareille perfection typographique ne s'est pas faite toute seule, et l'on peut croire qu'il y a fallu du travail ! D'ailleurs, c'est là l'idéal qu'il faut se proposer pour une grammaire. Puisqu'on y donne le précepte, il faut que l'on y trouve aussi l'exemple ; et nous félicitons M. Aubert d'en avoir eu le souci et de lui avoir été si fidèle.

Après cela, vais-je chanter sur ma lyre le chapitre — entre autres — du *pronom*, celui de l'*adverbe*, celui de la syntaxe du *participe* ? Je crois qu'il vaut mieux ne rien chanter du tout, et dire simplement que ces règles de la correction de la langue me semblent clairement énoncées, et que ces exemples cités partout à l'appui paraissent bien choisis. Quand on pense qu'il y a là jusqu'à des *exercices* signés de nos prosateurs et